

LIVRE POÉTIQUE DE NYCÉPHORE

1964-1968

7. L'Automne de Paris

Mon Dieu, ayez pitié de ce gouvernement
Très sain ; faites fleurir l'ombre sur les cafés.
J'aime les amoureux et les aucunement,
Les promesses qu'on dit et le caca qu'on fait !

Longtemps c'était le soir pendant cette saison ;
On vidait des cageots sur le bord des trottoirs,
On trottait tout le temps jusqu'à sentir le soir
Envelopper les reins des femmes sans un son.

Le frisson de leur cœur est trop serti de noir
Pour que le sang soit vu ; la cathédrale gagne
Et les abricotiers d'exil, dans la campagne,
Se tordent encor plus qu'on ne saurait le voir !

Automne 1964.